

LES DIEUX DE MEDAMOUD SOUS LES PREMIERS PTOLÉMÉES LES PORTES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Chantal Sambin

En 1931, C. Robichon et A. Varille ont extrait des fondations du dernier temple de Médamoud des blocs provenant d'un édifice antérieur appelé par les fouilleurs "le premier temple des Ptolémées". A. Varille se proposait d'en faire une publication mais sa mort survenue brutalement l'en a empêché.

Les blocs furent donnés au Musée des Beaux-Arts de Lyon; remontés, ils constituent actuellement deux portes, l'une de Ptolémée III et l'autre de Ptolémée IV.

Porte de Ptolémée III

Bien des blocs sont manquants et le remontage n'est pas parfait. Les scènes sont classiques, disposées en trois registres. Ce sont des offrandes d'aliments, de lait, de vin, de bière, la présentation de Maat, des sistres et du symbole *ouncheb*¹, le don des laitues à Amon-Kamoutef, la consécration du pain blanc...

Porte de Ptolémée IV

Elle est à linteau brisé et représente en façade le roi entrant dans le temple et s'adressant au dieu. Le monument n'a jamais été terminé : sur le revers nord, au-dessus de la scène où Amon donne le glaive au roi, plane la déesse Ouadjet sous la forme d'un vautour, peint et non encore gravé. Les textes ont été, en partie, inscrits aussi en peinture rouge. Dans l'embrasure gauche, la titulature royale est incomplète et les barres de séparation des colonnes ne figurent pas.

Lors du remontage on a généreusement utilisé le ciment et celui-ci a même, par endroits, recouvert les hiéroglyphes.

Les textes de cette porte, bien que très lacunaires, sont fort intéressants.

Nous les avons étudiés sous deux aspects : le dieu principal du temple et la dédicace.

Le dieu principal du temple

Le roi, entrant dans le temple, dit qu'il pénètre dans "*la demeure de ce grand Taureau ancien , vénérable qui réside à Médamoud "*. Ce terme employé pour la première fois à cette époque désignait l'animal sacré, hypostase du dieu local. Nous savons que dans le dernier temple de Médamoud, il rendait des oracles.

Cette même divinité-taureau apparaît sur une scène de la porte de Montou à Karnak-Nord; on l'appelle alors le dieu des origines, "*Noun le grand en compagnie de ses enfants "*. Cette allusion à Noun, un des principes créateurs selon la cosmogonie d'Hermopolis replace le taureau de Médamoud dans la série très complexe des divinités ayant oeuvré au moment de la création du monde. Des termes identiques : "*Noun avec les mâles de ses enfants...*" sont inscrits sur la frise du passage de notre porte de Médamoud mais dans un contexte lacunaire.

Le Taureau vénérable, cet animal divin a acquis avec les premiers Ptolémées une importance considérable puisque le temple est à son nom. Aussi bien Amon que Montou peuvent se manifester sous cette forme sacrée.

La dédicace

En façade, sur les deux montants, la dédicace semble la même malgré des lacunes regrettables.

Nous y apprenons que la porte était construite sur le *hft - hr* , c'est-à-dire "*le parvis de son...*" (nom en lacune). Etant donné l'architecture de la porte et la scène de façade, il est évident que le monument était situé dans une partie antérieure du temple. La couronne rouge à gauche et blanche à droite donnent une orientation avec une entrée possible à l'Ouest ou au Sud.

Le terme de *hft - hr* est souvent associé à celui de "*porte de rendre la justice "* et il est possible que déjà à cette époque des rites oraculaires aient été accomplis en ces lieux lors de cérémonies de justice.

La porte de Ptolémée IV fut appelée, toujours selon le texte de la dédicace, “*Porte de la butte de Djémé* “. Ce nom désigne Médinet-Habou ², lieu saint de la rive gauche, qui était considéré comme la butte-tombeau des dieux créateurs. Là, devant le temple de la XVIIIe Dynastie s’élève un portail ptolémaïque : Montou y est à l’honneur et aussi “*le grand Taureau ancien, vénérable de Médamoud* “ appelé encore “*Noun* “.

Tous les dix jours, Amon de Karnak rendait visite aux dieux ancêtres défunts enterrés, selon le mythe, dans une butte à Médinet-Habou. Il est très vraisemblable que la divinité de Médamoud, appelée “*Amon-Montou-Rê*”, incarnée par le Taureau vénérable, rendait aussi ce culte à son père créateur, censé reposer sur la rive ouest de Thèbes. Ces cérémonies étant devenues trop complexes et coûteuses, on avait instauré des rites de substitution, comme le prouvent à Karnak certaines scènes de la porte d’Evergète devant le temple de Khonsou. On devait se contenter de tourner la face du dieu local vers la butte initiale de Médinet-Habou. À Médamoud aussi, déjà sous les premiers Ptolémées, a dû s’instaurer ce culte rendu aux forces créatrices divines ensevelies à l’Ouest de Karnak, à “*Djémé* “.

Ainsi malgré de nombreuses lacunes, tout un faisceau d’allusions fait référence aux dieux de Médamoud et à des rituels qui se sont développés par la suite mais qui ont sans doute été instaurés sous Ptolémée III et IV.

D’autres blocs de ce même temple se trouvent encore sur le site de Médamoud; ils pourront certainement apporter de nouveaux éléments pour approfondir notre connaissance des pratiques cultuelles de ce grand centre religieux.

NOTES :

1) Le symbole *ouncheb* est composé d’une corbeille-présentoir sur laquelle est assis un petit singe (représentant le dieu Thot) adossé à une sorte d’objet échancré en forme de pilier. Ce symbole *ouncheb* sert à apaiser la déesse.

2) Le site de Médinet-Habou, au Sud de la rive gauche, au débouché de la Vallée des Reines, a été le lieu où Hatchepsout a fondé ce temple de la XVIIIe Dynastie qui s’est considérablement agrandi par la suite, jusqu’aux époques romaines, montrant ainsi la popularité de ce sanctuaire. C’est auprès de ce petit édifice que Ramsès III a fait ériger son temple de millions d’années.

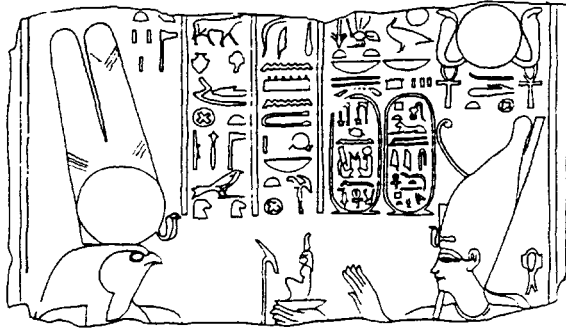


Fig. 1 : Porte de Ptolémée III. Le roi offre Maat à Montou, dieu faucon appelé aussi taureau de Médamoud (signe supérieur. de la colonne. devant le dieu).

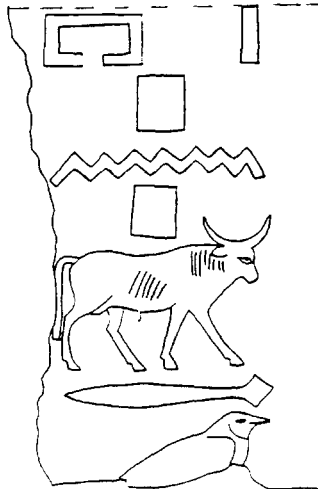


Fig. 2 : Porte de Ptolémée IV. Façade. Extrait des paroles du roi mentionnant la "demeure (□□) de ce grand taureau".